

Sylvie GOULARD

Présidente du Deutsch-Französisches Institut (DFI)

Laudatio
anlässlich des Elsie-Kühn-Leitz-Preises 2025
an Cécile Boutelet (Le Monde) und Michaela Wiegel (F.A.Z.)

Es gilt das gesprochene Wort – Seul le prononcé fait foi

Liebe Michaela, chère Cécile,
sehr verehrte Damen und Herren,

bei der Vereinigung Deutsch-Französischer Gesellschaften für Europa (VDFG) und Dr. Oliver Nass der Ernst Leitz Stiftung **bedanke ich mich herzlich für die Ehre**, zum Anlass des 40. Jahrestages des Todes von Dr. Elsie Kühn-Leitz, einer außerordentlichen Frau, diese Laudatio auf zwei tolle Frauen halten zu dürfen. Ich bin gebeten worden, französisch zu sprechen, was für alle Zuhörer viel besser ist (ich bin die ganze Woche in Italien, wo ich an der Bocconi Universität auf Italienisch und Englisch); leider verlerne ich mein Deutsch.

Un grand honneur et une grande joie

Je connais **Michaela Wiegel** depuis près de 30 ans ; je lis et apprécie ses analyses dans la Frankfurter Allgemeine Zeitung ; nous avons aussi travaillé ensemble — j'y reviendrai — lorsque j'étais députée européenne puis ministre des Armées. Son professionnalisme, son exigence, son indépendance ne se sont jamais démentis.

J'ai également lu avec grand intérêt les articles de **Cécile Boutelet**, dans Le Monde, comme auparavant dans le magazine Paris-Berlin ou sur le site Le Petit Journal, même si je ne la connais pas personnellement.

Les **deux journalistes primées** sont d'une grande qualité. Nous pouvons tous nous réjouir de ce choix.

Elsie Kühn-Leitz : une figure de courage

C'est aussi un immense honneur en raison de ce que représente Elsie Kühn-Leitz : une résistante courageuse au nazisme, une infatigable promotrice du rapprochement franco-allemand.

À ceux qui ne l'auraient pas vu, je recommande un téléfilm sorti en septembre dernier intitulé *De Gaulle et le Chancelier*, qui retrace la première rencontre entre le Général de Gaulle et Konrad Adenauer, le 14 septembre 1958 à Colombey-les-Deux-Églises (réalisé par Kai Wessel, sur un scénario de Fred Breinersdorfer). Ce film illustre combien le choix d'Adenauer de s'opposer au nazisme a favorisé le rapprochement avec le Général.

De même, Elsie Kühn-Leitz a démontré son courage et la solidité de ses valeurs à une époque où cela n'allait pas de soi. Sa famille et elle ont notamment aidé des Juifs, ce qui lui a valu d'être arrêtée par la Gestapo et emprisonnée. Après la guerre, elle n'a cessé de rapprocher la France et l'Allemagne, en créant la VDFG.

J'aime le mot allemand « **Zivilcourage** », dont elle est l'incarnation. Danke, Herr Dr. Nass, für das Buch über Ihre Großmutter, das Sie mir geschenkt haben. Ihre Geschichte ist sehr rührend, und noch mehr als je zuvor in einer Zeit, wo Willkür und Gewalt leider zurück sind.

Trois points à souligner

Je voudrais aborder trois points, du plus général au plus particulier :

1. Un mot (trop rapide) sur la **liberté**
2. Un autre sur la **liberté de la presse** en particulier
3. Enfin, souligner que nos deux lauréates sont des **femmes remarquables** — ce qui a son importance dans un contexte où l'égalité hommes / femmes est menacée par la montée du « virilisme », la dérision du « wokisme », alors même qu'en toute objectivité, nous ne sommes pas encore arrivés à une situation de parité satisfaisante.

Sur la liberté

Nous sommes les **enfants gâtés (« Schoßkinder »)** de l'après-guerre, ayant toujours bénéficié de la liberté, de l'État de droit et de la paix.

A tort, nous avons pensé que c'était « normal ». Notre incapacité à mesurer le prix de la liberté est, en quelque sorte, la rançon du succès de la génération d'Elsie Kühn-Leitz et des fondateurs de la CECA / CEE. Ils ont réussi plus que ce qu'ils auraient osé rêver en 1945. N'oublions pas que la **construction européenne était pour eux un projet de civilisation**, comme le rappellent les écrits de Schuman, Monnet, Spinelli, Spaak. C'était une **double réaction** :

- à la **boucherie de la Première Guerre mondiale** : rien que pour la France et l'Allemagne, 1.4 million de morts militaires côté français, 2 millions côté allemand, et des centaines de milliers de civils. Nous voyons ces jours-ci concrètement, à nos portes, avec Gaza / Israël ou l'Ukraine / la Russie, quelle masse de malheur représente la guerre.
- à la **terrible entreprise d'extermination des juifs (et d'autres)** , par les nazis, entre 1933 et 1945.

L'Europe est au service de valeurs. L'ancien député de la CDU Karl Lamers disait que c'est « une contribution à un monde meilleur ». La défense de ces valeurs suppose une bataille de tous les jours - les générations précédentes le savaient. Elsie Kühn-Leitz a résisté au nazisme, puis dédié sa vie au rapprochement franco-allemand. De même, le DFI a été créé en 1948 avant même la naissance de la République Fédérale d'Allemagne, par des personnes issues de la société civile qui ne voulaient « plus jamais cela » : Fritz Schenk, Carlo Schmid (rédacteur de la Loi fondamentale), et Theodor Heuss, futur président fédéral.

J'ai vu dans le livre sur Elsie Kühn-Leitz qu'il existait des liens entre Elly Heuss-Knapp et Ernst Leitz II — notamment une aide pour sa publicité radiophonique.

*

Revenons à aujourd'hui. Aussi inconcevable que cela paraisse, ce sont **les Etats-Unis, refuge des persécutés du nazisme, phare de la liberté, qui glissent vers l'autoritarisme**. Certains pays de l'UE aussi, où l'Etat de droit est attaqué (Pologne, Slovaquie par exemple), mais aussi tous les pays où la dignité humaine est en cause (prisons par exemple).

Les attaques contre la liberté académique, contre la science (vaccins), contre une recherche indépendante et rigoureuse se multiplient : des mots sont interdits, ce qui aboutit à des aberrations, comme quand, dans les statistiques de médecine, les chercheurs ne peuvent plus distinguer les données relatives aux « femmes » (des fichiers sont détruits, des budgets sont réduits, des livres sont interdits, en Floride par exemple).

Et surtout, nous assistons au dévoiement du concept de la liberté d'expression « freedom of speech ». Le slogan « *prove me wrong* » (Kirk) revient à asséner des contre-vérités en faisant peser la charge de la preuve sur ceux qui veulent les contester, ce qui est évidemment plus difficile. D'où le prix inestimable de la liberté de la presse et du journalisme de qualité.

*

Sur la liberté de la presse en particulier

Être correctement informé permet de forger son opinion comme citoyen ou acteur économique, **à partir de chiffres et de faits.**

Nous avons besoin de journalistes sérieux, faisant des efforts de rigueur et d'objectivité, alors même que le contexte est souvent complexe (changement climatique, bouleversement technologique etc.). Nos deux lauréates en sont deux magnifiques exemples. En France, et en Allemagne, elles font un travail formidable. C'est assez amusant d'ailleurs que nous honorions celle qui, en France suit « le politique » et celle qui, en Allemagne s'intéresse à l'économie.

Michaela, tu as d'ailleurs toute notre compassion car **tu arrives à écrire des articles pertinents sur une situation politique que les Français ne comprennent plus eux-mêmes.** Bravo !

Il est vrai que tu es en France depuis 28 ans déjà, donc tu as de notre propension au chaos, une expérience approfondie : du sommet de Nice sous présidence française en 2000, aux hauts et bas des relations entre le Président de la République et Chancelier : Chirac - Schröder, « Merkozy », Merkel - Macron etc., tout ceci ne nous rajeunit pas.

J'ai toujours admiré la manière dont tu choisis tes sujets.

- Les questions que tu me posais quand j'étais MEP et essayais de renforcer le pacte de Stabilité (avec un succès fort limité)
- Durant la campagne de Macron de 2017 et dans mes premiers pas comme Ministre

Cécile, vous avez, vous aussi, l'œil aiguisé en suivent de près les évolutions de l'économie en Allemagne, en démontant les clichés : Vous décryptez très bien la complexité des transitions industrielles, énergétiques, technologiques que traverse l'Allemagne économique.

A Zwickau, vous traquez les fissures de VW ; vous vous êtes intéressée aux derniers mineurs de la Ruhr.

Aux Français qui cherchent à parler politique industrielle aux ministres fédéraux, vous expliquez qu'il vaut mieux aller à Stuttgart ou Munich, parce que les « Colbert » allemands agissent plutôt à ce niveau-là. Vous arrivez même à parler de football, ce qui pour une journaliste économique, est un exploit. Vous animez aussi un podcast pour l'OFAJ, Panorama qui cherche à parler aux jeunes.

*

Dans le fond, toutes les deux, vous êtes **des grandes ... curieuses**. (des filles on dit qu'elles sont des « petites curieuses » mais de vous, je le dis en grand, et au meilleur sens du terme). Vous observez, vous scrutez l'autre pays, **avec bienveillance, sans complaisance**. Car dans le même temps, vous avez l'expérience, « on ne vous la fait pas ». Vous racontez la face obscure de la médaille, les désillusions de Berlin qui se voyait en capitale « cool » de l'Europe, comme les erreurs de la « sogennante Grande Nation ».

Votre manière exigeante de faire du journalisme est cruciale parce que

- (1) **La désinformation fait rage** et au nom « d'un étrange patriotisme », nous entendons beaucoup de gens propager des mensonges et relayer des propagandes externes (russe, américaine etc.). Pas le premier exemple de propagande (nazis), la vie Elsie Kühn-Leitz le démontre. Il suffit de relire Balzac, sur le pouvoir des « gazettes » mais ce retour est glaçant.
- (2) **Ce matraquage est, en France du moins, financé par des chefs d'entreprise qui, sous couvert de visions identitaires ou un catholicisme** sans Evangile ni miséricorde, défendent leurs intérêts – voir par exemple la conversion récente du RN au libéralisme ... Nos pays et l'UE contrôlent les concentrations sous l'angle de la concurrence pour vendre des voitures ou du yaourt mais pas sous l'angle de la concentration de l'information !
- (1) **L'impact du mensonge est désormais décuplé par la technologie**, qui nous atteint sur nos téléphones, peut créer des images (voir par exemple la vidéo de la Gaza Riviera)

Anecdote : J'ai entendu dans la salle de la Munich Security Conference, le Vice-Président JD Vance en février dernier, et son attaque délibérée contre la démocratie pour favoriser un parti, l'AFD, présenté comme une victime ; en Italie, Mme Meloni change les journalistes de la TV

publique, des institutions culturelles, réécrit l'histoire, tout en se complaisant, elle aussi, dans un rôle de victime.

Enfin mon dernier point :

Deux femmes remarquables

Cécile et Michaela sont deux femmes, recevant un prix dédié à la mémoire d'une femme exceptionnelle, et ce n'est pas rien.

Je félicite les organisateurs **non pas en tant que femme, par « sororité », mais pour la société tout entière, hommes et femmes ensemble, et pour l'Europe aussi.** Car non seulement, nous ne devons pas opposer les hommes et les femmes mais c'est un contre-sens européen.

Car, dans le fond, qu'est-ce que « l'Europe » ? On en parle, on l'invoque, mais en quoi réside sa spécificité ? Selon moi, elle a essentiellement eu le mérite de **remplacer la force par le droit.** A tel point qu'elle a été qualifiée de « faible » par un politologue américain (Robert Kagan) en 2003 dans son ouvrage « Of Paradise and Power, America and Europe in the new world Order »; selon lui, les Européens seraient « de Vénus » plutôt que « de Mars ».

Il y a sans doute quelque chose de féminin à penser que **la confrontation n'est pas une solution, et que l'essentiel n'est pas de savoir qui, de deux peuples, est le plus fort, mais comment faire des choses ensemble. Toutefois, je crois que nous devrions en être fiers.**

Car n'est pas « idéaliste » ; c'est réaliste : c'est même grâce à ce changement de perspective que nous avons eu 80 ans de paix, pour la première fois, dans l'histoire de l'Europe. (Voir les articles de Michaela sur la période qui a suivi la guerre de 1870 par exemple).

Or, nous voyons le **risque actuel de retour en arrière** dans les rapports internationaux, comme dans la vie privée ; pardonnez l'emploi de son vocabulaire mais, selon moi, ce n'est pas un hasard si Trump menace d'envahir le Canada ou le Groenland, tout en se flattant de « prendre les femmes par la chatte » (sic). La brutalité forme un tout.

Pour conclure, je voudrais faire une petite « note de bas de page » sur les prétendus excès du « wokisme » dont on parle tant.

Dans un contexte démographique catastrophique, nous devrions **utiliser au mieux tous les talents disponibles dans la société, et donc donner toute leur chance aux femmes.**

Quelques chiffres

- Le nombre de femmes assassinées par leur mari / conjoint a été en France de 140 en 2024 ; et je ne mentionne pas M. Pélicot (dont le procès a été couvert par Michaela), ni la page Facebook (« mia moglie ») qui, en Italie rassemblait 32.000 personnes mettant des photos de leur femme et des commentaires graveleux sur celle des autres ; tous les hommes ne se comportent évidemment pas ainsi, mais le problème présente un caractère systémique que nous devons cesser de nier.
- Quant au retard dans l'égalité salariale, pour parler d'un sujet plus basique mais non moins choquant ; les chiffres officiels pour 2023 sont 22% de différence en moyenne entre hommes et femmes en défaveur de celles-ci ; et même -14% pour le même travail !

Conclusion

Comme on dirait en Italie où je suis le plus souvent désormais, BRAVA Cécile ! BRAVA Michaela !

Vous avez bien mérité ce prix parce que vous êtes de femmes compétentes, vous travaillez avec rigueur et engagement. Informer les autres, leur donner à comprendre le monde, c'est bâtir la démocratie et l'Europe. Merci de cette contribution.

Le dernier journaliste honoré était Peter Scholl-Latour en 1989 ; ARTE l'a été comme institution en 2007. Je suis heureuse d'avoir pu être associée à cette belle reconnaissance du monde des médias, au féminin, avec un bel équilibre franco-allemand. Nous avons tous besoin de modèles vivants et vous en êtes assurément.